

## L'UNICEF encourage la construction de latrines

Dossier de la rédaction de H2o  
October 2011

À Madagascar, l'équipement en latrines est très insuffisant, et bien souvent carrément absent en zone rurale. Seuls 11 % des ménages ont accès à des installations sanitaires adéquates, et on estime que près d'un tiers de la population fait ses besoins dans la nature, ce qui a de nombreuses conséquences sanitaires ou même économiques. L'UNICEF et ses partenaires ont donc lancé début octobre un programme visant à ramener à 1 % le taux de défécation à l'air libre d'ici 2018. Un budget de 11,5 millions de dollars sera ainsi consacré pour cette sensibilisation.

L'UNICEF ne prévoit pas de construire des latrines pour chaque foyer. L'argent sera utilisé pour faire prendre conscience aux populations de l'intérêt concret pour elles de ne plus aller faire leurs besoins dans un champ ou sur la plage. "Le fait de déféquer à l'air libre peut avoir des impacts sur l'économie du pays, sur le tourisme, sur le revenu des ménages et aussi sur les maladies", affirme Evariste Kouassi, membre de l'organisation.

Quand un village du district de Betafo dans le centre du pays a été touché par une épidémie, il a payé cher son insalubrité et a même été rejeté par les communautés environnantes. Victime à l'époque, une habitante semble avoir été convaincue de la démonstration faite par les intervenants de l'UNICEF. "Un animateur a pris un cheveu, l'a fait toucher un excrément et l'a plongé dans un verre d'eau, raconte-t-elle. Ensuite, il nous a proposé de le boire. Evidemment, c'était non ! Après, on nous a demandé combien une mouche avait de pattes, et cela nous a définitivement dégoûté. Alors, dans tout le village, on s'est mis d'accord pour que chacun construise sa latrine". Les 13 maisons ont désormais leurs toilettes en torchis et en chaume, et des espaces ont été libérés pour reprendre l'agriculture. Cette stratégie-choc semble ainsi plus efficace que celles tentées depuis une dizaine d'années. "On a des communautés très riches depuis des années qui aujourd'hui, à travers les approches qu'on est en train de mettre en oeuvre, changent énormément", rapporte Evariste Kouassi. Il a même calculé que la défécation à l'air libre coûtait près de 200 milliards par an au pays. La campagne nationale Madagascar SANDAL 2018 est prévue pour se poursuivre jusqu'en 2018.

RFI - AllAfrica 05-10-2011

Michella Raharisoa, L'Express de Madagascar (Antananarivo) - AllAfrica 05-10-2011

Hanitra R., Midi Madagasikara (Antananarivo) - AllAfrica 05-10-2011

